

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

FETE DES APOTRES PIERRE ET PAUL

La fratrie fondatrice

Pierre et Paul sont liturgiquement inséparables. Une même solennité, en effet, les réunit le 29 juin. Pour leurs autres fêtes respectives - la chaire de saint Pierre ou la conversion de saint Paul – chaque fois on fait mémoire de l'un quand on célèbre l'autre. Il y a même une rubrique (ce qui est écrit en rouge dans le missel) qui dit que ces deux oraisons ont une même conclusion *sub unica conclusione*.

Pierre et Paul sont inséparables liturgiquement. Et pourtant, de prime abord, on peut dire que tout les sépare : le caractère, la culture. Une lecture superficielle des Actes des apôtres les montrerait presque concurrents. J'en veux pour preuve le fait que, jusqu'à la fondation de l'Eglise d'Antioche par Barnabé, saint Luc se focalise sur la figure de Pierre, tandis qu'à partir de la fondation de l'église d'Antioche, saint Luc s'intéresse essentiellement à Paul, comme si Paul avait supplanté Pierre.

Paul, lui-même, avait commencé son apostolat sans monter à Jérusalem trouver les apôtres, nous dit-il dans la Lettre aux Galates. Finalement, il décida de monter à Jérusalem pour rendre visite à Képhas c'est-à-dire à Pierre. 14 ans plus tard, Paul reviendra à Jérusalem pour, dit-il encore dans la Lettre aux Galates, soumettre son évangile à Pierre, Jacques et Jean, « de peur d'avoir couru ou de courir en vain. » A la faveur de cette rencontre, Pierre, Jacques et Jean, tendirent leurs mains à Paul et, à travers de ce baiser fraternel, ils ratifièrent la mission dévolue respectivement à Paul à destination des incirconcis c'est-à-dire des païens, et à Pierre à destination des circoncis c'est-à-dire des juifs. Il arrivera d'ailleurs que Pierre et Paul s'affrontent sur la question de la judaïsation des chrétiens issus du paganisme. La correction fraternelle existe dès l'aube du christianisme.

Je voudrais revenir sur cette rubrique dont je vous ai parlé : *sub una conclusione*, le fait que, lorsque l'on fait l'oraison pour la fête de saint Pierre, s'en suit l'oraison pour saint Paul, le tout avec la même conclusion. Il ne s'agit pas seulement d'une rubrique liturgique. Il s'agit, en effet, *sub una conclusione*, d'un destin commun. Le destin commun qui fait que, malgré la différence de caractère, de tempérament,

de personnalité, de culture, la sequela Christi, la suite du Christ, jusqu'au témoignage suprême à Rome, pour l'un et l'autre, les réunit dans une fratrie désormais indissociable.

Le pape saint Léon le grand dit : « l'élection, c'est à dire la vocation, les a rendus des pairs, la difficulté les a rendus des semblables, la fin les a rendus des égaux. » Et, saint Léon le grand, ainsi que le pape Benoit XVI, comparait volontiers ce binôme fondateur de Rome aux couple mythique des frères Romulus et Remus. De façon plus audacieuse encore, saint Léon le grand, et encore le pape Benoit XVI, opposait cette fraternité chrétienne de Pierre et de Paul à la première fratrie biblique de Caïn et d'Abel avec ceci en commun toutefois, c'est qu'il s'agit d'une fratrie sanglante, le sang d'Abel appelant la justice de Dieu, le sang de Pierre et de Paul appelant la miséricorde du Seigneur. Amen.

29 06 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org